

DROGUES, IMAGINAIRES ET REALITES

SAMEDI 4 & DIMANCHE
5 DÉCEMBRE 2021
EXPOSITION PORTES
OUVERTES À L'HÔPITAL
MARMOTTAN

MERCI À VICTOR QUI NOUS A PERMIS D'UTILISER CETTE PEINTURE DE 2019!

DROGUES, IMAGINAIRES ET RÉALITÉS

LE CENTRE MARMOTTAN FÊTE SON 50^E ANNIVERSAIRE. 50 années d'accueil, de soins, d'accompagnement de plusieurs dizaines de milliers d'usagers de drogues et autres *addicts*. La clinique des addictions évolue avec les modes, l'apparition de nouvelles drogues et de nouvelles technologies, mais l'essentiel reste le même : en cherchant plaisir et soulagement, certains mettent en péril leur santé ou leur vie psychique et relationnelle. Prendre des drogues, c'est aussi avoir des attentes, des croyances et se référer à un imaginaire autant social que médical, autant individuel que collectif et autant fictionnel que réel. Entre imaginaires et réalités, la manière de penser et de traiter les usages de drogues et les addictions a bien évolué en 50 ans.

- Quelles ont été ces évolutions ?
- Pourquoi les représentations des drogues peinent-elles à évoluer et oscillent-elles si souvent entre fascination et répulsion ?
- Comment réellement s'aventurer tout en limitant les risques ?
- Qu'est-ce qu'accompagner les addictions en 2021 ?

TROIS ÉVÉNEMENTS

• COLLOQUE À LA CIGALE

VENDREDI 3 DÉCEMBRE, 120 BD DE ROCHECHOUART 75018 PARIS **LA CIGALE**

TABLE RONDE 50 ans de Marmottan : *Regards et expériences cliniques* 2 PLÉNIÈRES « Voyages, aventures et prises de risques / 50 ans et après ? » et « Évolution de l'imaginaire des drogues »
Inscription hopital-marmottan.fr (rubrique formation) ou centre.marmottan@ghu-paris.fr

• SEMAINE CINÉMATOGRAPHIQUE À L'ÉCOLES CINÉMA CLUB

MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE > MARDI 8 DÉCEMBRE 23, RUE DES ÉCOLES, 75005, PARIS
Programmation cinématographique autour des addictions en partenariat avec Philippe Bérard, programmeur d'ADDICTION À L'ŒUVRE :

LE POISON (Billy Wilder, 1945) • L'HOMME AU BRAS D'OR (Otto Preminger, 1955) • RIO BRAVO (Howard Hawks, 1959) • THE CONNECTION (Shirley Clarke, 1961) • LA BAIE DES ANGES (Jacques Demy, 1963) • BAD LIEUTENANT, ESCALE À LA NOUVELLE-ORLÉANS (Werner Herzog, 2009) • OSLO, 31 AOÛT (Joachim Trier, Eskil Vogt, 2012)

• EXPOSITION PORTES OUVERTES À L'HÔPITAL MARMOTTAN SAMEDI 4 (12H-19H) DIMANCHE 5 DÉCEMBRE (11H-19H) 17 RUE D'ARMAILLÉ, 75017 PARIS

LES PORTES OUVERTES ENTRÉE LIBRE, 6 ÉTAGES D'EXPOSITION !

Commissariat collectif : équipe et usagers, Carole Peclers (graphiste, intervenante à l'hôpital), et Antoine Perpère (ancien intervenant en addictologie à l'hôpital Marmottan et à l'association Charonne, artiste et commissaire de l'exposition *Sous influences - artistes et psychotropes* à la maison rouge en 2013)

DOCUMENTS HISTORIQUES • ŒUVRES D'USAGERS ET DE SOIGNANTS • ŒUVRES D'ARTISTES CONTEMPORAINS INVITÉS : JAN KOUNEN ARNAUD LABELLE-ROJOUX JEANNE SUSPLUGAS • ET DES ŒUVRES DE KHALIK ALLAH, M. BALATA- R. JULLIEN, CHARLES BAUDELAIRE, ARNAUD BAUMAN, BRUNO BOTELLA, N. BREVET-H. ROCHETTE, JEAN COCTEAU, JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, JEAN-MARTIN CHARCOT, ANTOINE D'AGATA, CHARLES DUITTS, MIGUEL EGANA, VICTOR ELCHANSKY, ESTHER FERRER, KIKI PICASSO, LES ICONOBLASTES, PAQUITO BOLINO, ANTOINE PERPÈRE, MATHIEU ROQUIGNY, BEN RUSSEL, BERNARD SABY, GILBERT SHELTON, ANDRÉ VILLERS, DANA WYSE, WILHEM • SÉLECTION DE COURTS MÉTRAGES SUR LES ADDICTIONS • KOSMIK JOURNÉE : EXPÉRIENCE EN RÉALITÉ VIRTUELLE, ŒUVRES DE JAN KOUNEN • PERFORMANCES, LIGHT PAINTING...

AU REZ-DE-CHAUSSÉE (ACCUEIL) UNE HISTOIRE...

DE L'HÔPITAL ET DES SOINS AUX USAGERS DE DROGUES (DOCUMENTS, AFFICHES, PHOTOGRAPHIES, VIDÉOS...)



Paul Marmottan

À la suite de la fermeture de l'hôpital Beaujon, situé au 208 rue du faubourg Saint-Honoré dans le 8^e arrondissement pour son déménagement à Clichy, il est prévu un nouvel hôpital de soins de secours pour les accidentés du travail et de la voie publique de l'Ouest parisien. La construction de l'Hôpital-poste de secours Marmottan est financée par le legs universel fait à l'Assistance publique par Paul Marmottan (1856-1932), écrivain et critique d'art, collectionneur et mécène. Il a fondé par legs le musée, la bibliothèque et l'hôpital qui portent son nom. L'établissement ouvre le 17 décembre 1936 et compte 47 lits.

Pendant plusieurs années une équipe de chirurgiens demeure en permanence au poste de secours d'urgence et délivre les premiers soins. Trop petit pour le maintien de son service de chirurgie, l'hôpital Marmottan ferme ses portes en octobre 1968.



Claude Olievenstein

JUILLET 1971

Alors que des décès par overdose d'héroïne chez de jeunes gens avaient ému l'opinion publique, le vote de la loi de 1970 confirme un principe de prohibition (elle interdit tout usage de stupéfiant, même privé), mais pose aussi les bases du droit pour les usagers de drogue à se faire soigner de façon volontaire, anonyme et gratuite. Dans le contexte de la loi de 1970 qui considère l'usager de drogues comme un individu à la fois malade et délinquant, le gouvernement confia au psychiatre Claude Olievenstein la charge



de créer un « centre expérimental d'orientation et de soins pour toxicomanes ».

ANONYMAT, GRATUITÉ ET VOLONTARIAT

Face à ce qui apparaissait alors comme un phénomène nouveau, il n'existait pas de réponses préétablies et le centre fut conçu comme une interface entre le « monde de la drogue », de la marge, et la société. Les accueillants, en première ligne, étaient d'ailleurs pour la plupart d'anciens toxicomanes. En cela, Marmottan constitua d'abord un lieu d'accueil inconditionnel, dans lequel les usagers aidaient les thérapeutes à élaborer des réponses.

À travers ce dialogue s'est instituée une clinique singulière, permettant un accompagnement au cas par cas, au long cours, basé sur une relation thérapeutique intersubjective. Le but du suivi n'est pas forcément l'abstinence, mais l'apprentissage de la réduction des risques et de la « démocratie psychique » : la faculté de faire des choix plus libres.

4 UNITÉS

Les quatre unités du centre se trouvent dans le même bâtiment situé au 17 rue d'Armaillé dans le 17^e arrondissement de Paris.

L'unité d'accueil-consultation propose un accueil inconditionnel anonyme et gratuit pour toute personne concernée par des problèmes d'usages de produits licites ou illicites, ou d'addictions sans drogue.

L'unité d'hospitalisation offre aux usagers un espace et un temps pour se sevrer, traverser une période de crise, ou pour faire une pause dans leur parcours.

La consultation de médecine générale, ouverte en 1991, propose le suivi somatique des usagers, et en particulier le dépistage et le traitement des pathologies liées aux VIH et VHC. **L'unité documentation-formation-recherche** s'organise autour d'une bibliothèque spécialisée qui met à disposition du public plus de 12 000 documents sur les addictions. Le centre abrite aussi la revue *Psychotropes*, revue internationale des toxicomanies et des addictions.

Par son expérience clinique et la spécificité de son approche, Marmottan est devenu un lieu de référence, sollicité également pour des formations, des stages et des recherches. Le centre Marmottan est **au cœur d'un réseau important de partenaires** autant associatifs qu'hospitaliers, en région parisienne autant qu'en province ou à l'étranger. Il est membre de la **Fédération Addiction**.



Depuis les années 2000, sous l'impulsion de **Marc Valléur**, chef de service, et de **Mario Blaise**, chef de service depuis 2014, l'institution s'est ouverte à **d'autres dépendances** (jeux d'argent, jeux vidéo, internet, pornographie, dopage...) et à une nouvelle population de jeunes, et de moins jeunes, pour laquelle l'usage d'**opiacés, de cannabis, de cocaïne, de crack, de médicaments et de nouveaux produits de synthèse, parfois dans un contexte sexuel (chemsex)** est devenu problématique.

Depuis son ouverture, le centre Marmottan est un établissement public rattaché administrativement à l'hôpital psychiatrique Perray-Vaucluse. Il fait partie depuis 2019 du **GHU Paris Psychiatrie-Neurosciences**, établissement de santé spécialisé issu du regroupement des hôpitaux Sainte Anne, Maison Blanche et Perray Vaucluse. Avec le CSAPA la Terrasse et le CAARUD Boréal, le centre Marmottan constitue depuis 2021 le **Pôle Marmottan-La Terrasse**, regroupant les structures d'addictologie de l'établissement situées dans le Nord parisien.



Marc Valléur



Mario Blaise

1^{ER} ET 2^E ÉTAGES MARMOTTAN ET MOI

EXPOSITION DE L'ATELIER COLLECTIF DE L'"HOSPI", "HASARD ET CRÉATION", QUI RÉUNIT ÉQUIPE ET PATIENTS

Depuis 2009, trois samedis par mois, **Carole Peclers** anime un atelier collectif de création graphique à l'hospitalisation de Marmottan. Dans la salle à manger détournée pour l'occasion, outils et couleurs sont en buffet à volonté sur une des tables. Le groupe est chaque fois différent : certains participants viennent plusieurs fois de loin en loin, d'autres une seule fois. Chacun reste le temps qu'il veut, va et vient selon ses activités de

soignant ou de soigné. À ceux qui n'ont pas déjà une pratique personnelle, plusieurs entrées en matière sont proposées pour découvrir leur approche singulière : l'aventure du geste en roue libre et/ou celle de l'expression sensible d'une idée. Le résultat importe moins que l'expérience de recherche et d'échanges vécus dont il sera la



trace ou la surprise : **le hasard est un partenaire de jeu...** Les œuvres appartiennent aux participants,

qui parfois les offrent à l'hôpital. Carole photographie toutes les créations et le travail en cours d'élaboration pour l'édition interne, tous les 2/3 ans, d'un « journal de bord », mémoire de l'atelier en images.

Pour l'exposition *Marmotta et moi*, fidèle à cet esprit libre de non sélection, elle a rassemblé les œuvres originales de tous ceux qu'elle a pu contacter et qui étaient d'accord pour exposer, anonymement ou non.

À celles réalisées dans l'atelier se sont ajoutées des œuvres réalisées « hors-les-murs » en complément ou en rebond, selon le souhait des artistes concernés.



+ LE CANCAN À TOUS LES ÉTAGES! UNE SOURCE EXCEPTIONNELLE DE TÉMOIGNAGES...

Depuis des années, des carnets, sorte de livres d'or, que nous surnomons « Le Cancan des hospitalisés » sont à disposition pour les patients qui souhaitent écrire un mot, dessiner, partager des réflexions, inscrire et laisser une trace de leur passage.

Quelques extraits ont été sélectionnés et sont présentés tout au long du parcours, disséminés sur les différents niveaux de l'exposition.

Il existe aussi des cahiers de transmissions pour les soignants que nous appelons également « Cancans ». Ils servent à se transmettre les informations nécessaire au travail, mais aussi à exprimer des émotions et opinions diverses. Des extraits de ces « cancanages » entre soignants sont lus et diffusés dans l'escalier qui mène aux différents étages de l'exposition (lecture par Aymée Lemanach, Thérèse Brulé, Alain Girard et Alain Lang).



AU TROISIÈME À VOS DISQUES ET PÉRILS LA COLLECTION DE VINYLES D'ALAIN GIRARD ET MARIO BLAISE



En 1971, Les Rolling Stones publient l'album *Sticky Fingers*, l'album à la braguette, dans lequel figurent *Brown Sugar* et *Sister Morphine*, deux titres emblématiques de l'époque dont l'imaginaire était bien rempli de drogues opiacées. Plus de 50 ans d'histoire des drogues et des musiques s'inscrivent à travers l'art graphique des pochettes de disques. Toutes ces pochettes idéalisait, sublimaient et émerveillaient la belle jeunesse dont nous faisons alors partie. La musique était aussi un objet et des images, et les références aux psychotropes se retrouvaient sur un bon nombre de pochettes. Pour retranscrire les imaginaires, chaque époque a son style. La musique et l'industrie du disque ont été à partir des années 1950 les vecteurs idéaux de ce que le sociologue Patrick Mignon, a appelé « **la démocratisation de la bohème** », cette forme de protestation sociale qui, à travers

une certaine théâtralisation, permet une mise à distance du monde social et de ses conventions. Cette mise en scène de l'incertitude, autrefois véhiculée par les poètes et les écrivains, a trouvé dans la figure du musicien rock-star de nouvelles formes de représentations. La consommation de substances psycho-actives a largement accompagné cette nouvelle vie d'artiste.

C'est à partir de leurs collections de disques et de souvenirs, qu'Alain Girard, ancien infirmier, et Mario Blaise, psychiatre, proposent de retracer, en quatre parties, une petite histoire des drogues et de la musique. Une première partie, **Nuages de musique et ronds de fumée**, s'intéresse aux représentations du tabac et autres substances fumées.



Rock, Punk et Speed, comme son nom l'indique, couvre plutôt la période 1980-1990 et la représentation des psychostimulants et des médicaments. **Électro, Hip Hop et autres merveilles**, dernière partie moins fournie, les pochettes de disques ayant progressivement laissé la place aux supports numériques et à la musique dématérialisée.



Les années psychédéliques, sommes nous Beatles ou Rolling stones ? évoquent la culture psychédélique des années 1960-1970.





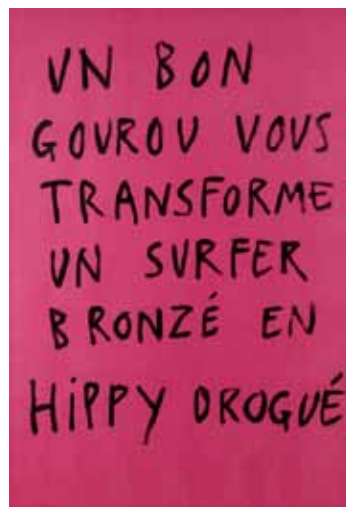
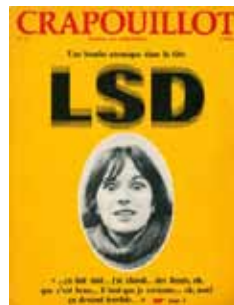
TROISIÈME, QUATRIÈME, CINQUIÈME SOUS INFLUENCES

ARTISTES INVITÉS, COLLECTION D'ŒUVRES, PERFORMANCES, LIGHT PAINTING...



Antoine Perpère, à la fois artiste et ancien intervenant en addictologie, rassemble et collectionne les œuvres en rapport avec les drogues et l'addiction depuis de nombreuses années. Il a réalisé plusieurs expositions sur le sujet, dont la très remarquée *Sous influences - Artistes et psychotropes* à la maison rouge - fondation Antoine de Galbert en 2013, qui a réuni plus de 250 œuvres de 91 artistes, exemplaires des rapports entre les processus créatifs et l'utilisation de produits à effets psychotropes. Pour le 50^e anniversaire de Marmottan, Antoine Perpère propose à deux artistes parisiens, **Jeanne Susplugas** et **Arnaud Labelle Rojoux** d'investir des bureaux de consultations de l'hôpital.

JEANNE SUSPLUGAS
Née en 1974, Jeanne Susplugas est une artiste plasticienne, qui explore, avec distance et précision, un large éventail de médium – dessin, photographie, installation, sculpture, son, film, réalité virtuelle, verre, céramique, fil de lumière. Autant de langues qui s'enrichissent mutuellement pour créer une esthétique séduisante en apparence, mais vite inquiétante, voire grinçante. Ces thèmes de prédictions sont l'intimité, la pharmacie, la maison et tout ce qui explore l'ambiguïté du *pharmakon*. Pour Marmottan, elle propose une sélection de ses œuvres en rapport avec les médicaments et l'addiction. Elle accumule depuis des années des citations d'écrivains qu'elle met en scène, comme celle-ci, extraite du premier roman de Michel Houellebecq « Et puis je prends des calmants et tout s'arrange, tout s'arrange ! »



ARNAUD LABELLE-ROJOUX
Né en 1950, artiste, essayiste et historien de la performance, Arnaud Labelle-Rojoux est une personnalité atypique formée à l'École des beaux-arts de Paris. Non sans humour, son œuvre explore l'art et ses limites dans un registre absurde et poétique, d'une liberté enfantine. Pour Marmottan, il investit un petit bureau, pas encore rénové, qui aborde de manière décalée l'enfermement et l'addiction.

plastiques de Khalik Allah, M. Balata-R. Jullien, Charles Baudelaire, Arnaud Bauman, Bruno Botella, N. Brevet-H. Rochette, Jean Cocteau, Jean-Philippe Charbonnier, Jean-Martin Charcot, Antoine d'Agata, Charles Duits, Miguel Egana, Victor Elchansky, Esther Ferrer, Kiki Picasso, Les Iconoblasters, Paquito Bolino, Antoine Perpère, Mathieu Roquigny, Ben Russel, Bernard Saby, Gilbert Shelton, André Villers, Dana Wyse, Wilhem viendront remplir bureaux, couloirs, bibliothèques de l'hôpital pour un week end.

C'est aussi l'occasion pour Antoine d'exposer certaines œuvres de sa collection ou prêtées par des artistes pour l'événement. Les peintures, photographies, dessins, vidéos et œuvres



QUATRIÈME ÉTAGE "HOSPI" SÉLECTION DE COURTS MÉTRAGES DANS LE CADRE DE LA SEMAINE CINÉMATOGRAPHIQUE ADDICTION À L'ŒUVRE



FOR HIS SON

1912, muet, 16', réalisation David Wark Griffith, avec Charles Hill Mailes, Charles West, Blanche Sweet, Dorothy Bernard. Un des courts-métrages les plus étonnants de David Griffith. Il nous montre un médecin qui, pour pouvoir répondre aux forts besoins d'argent de son fils, a l'idée de commercialiser une boisson contenant de la cocaïne.



THE MYSTERY OF THE LEAPING FISH

États-Unis, 1916, muet sonorisé, noir et blanc teinté, 26', réalisation John Emerson, avec Douglas Fairbanks, Bessie Love, Alma Rubens. Dans cette délirante parodie de Sherlock Holmes, imaginée par Tod Browning, Fairbanks joue le rôle de Coke Anyday, détective privé cocainomane qui enquête sur un trafic d'opium.

THE CURE (Charlot fait une cure)

États-Unis, 1918, muet, noir et blanc, 24', réalisation Charlie Chaplin, avec Charlie Chaplin, Adna Purviance, Eric Campbell. Un alcoolique arrive dans une paisible station thermale, encore chancelant, la malle pleine d'alcools de toutes sortes...

THE WOLF OF WALL STREET

États-Unis, 1929, muet, noir et blanc, 2', réalisation Rowland V. Lee, avec George Bancroft. Évocation de Wall Street à New York, krach de 1929, prohibition, débauche, alcool. Concentré des années folles.

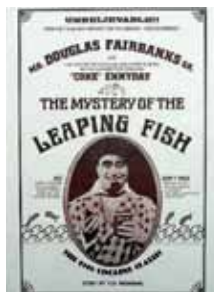


IMAGES DU MONDE VISIONNAIRE

1964, couleur, 34', réalisation Henri Michaux - Éric Duvivier. Le film présente diverses altérations perceptives et visuelles qui peuvent être provoquées par différents hallucinogènes, ici la mescaline puis le haschich.

TRAITEMENT DE SUBSTITUTION 4

France, 2002, couleur, 1h 10', Kiki Picasso. Un parcours initiatique au cœur du psychisme. Cut-up hallucinogène d'images détournées... Un glissement progressif vers le plaisir. Pour un fabricant d'images, une hormone cérébrale de substitution à la télévision officielle.



TRYPPS # 7 BADLANDS

2010, couleur, 10', Ben Russell. Trypps #7 (Badlands) montre en plan séquence une jeune femme sous LSD dans le parc naturel de Badlands, avant de se transformer en une abstraction psychédélique et un vaste paysage désertique.

TOTENTANZ (Golden shoot)

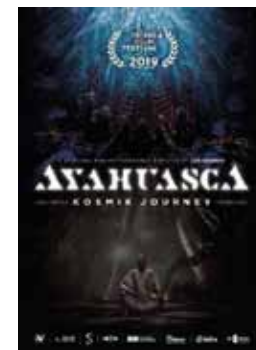
2012, sonore, couleur, 9', David Brognon & Stéphanie Rollin. Les pieds d'un performeur évoluent sur un sol couvert de paillettes d'or au son de La Danse macabre (Totentanz) de Franz Liszt. L'or étouffe chaque mouvement un peu plus. Le golden shot est un argot qui désigne une mort par overdose.



MÉDECINE GÉNÉRALE JAN KOUNEN KOSMIK JOURNEY EXPÉRIENCE EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Jan Kounen est réalisateur, producteur et scénariste. Il y a 20 ans, il est allé en Amazonie pour rencontrer les Indiens faire le rituel de l'Ayahuasca. Pendant qu'il réalisait *Blueberry* (2004), il fait la connaissance du peuple des Shipibos-Conibos d'Amazonie péruvienne. Il réalise alors un documentaire sur la plante et les rites médicaux des chamans (*D'autres mondes*, 2004), et toujours plus fasciné par cette plante, il écrit un livre en 2011 : *Carnets de voyages intérieurs - Ayahuasca medicina, un manuel*.

Kounen a réalisé en 2019 un court-métrage en réalité virtuelle *Ayahuasca : Kosmik Journey* (2019) afin de faire découvrir au plus grand nombre, le potentiel de cette plante. L'hôpital Marmottan vous propose dans les locaux de la médecine générale aménagés pour l'occasion de faire l'expérience en réalité virtuelle d'une prise d'ayahuasca (casques VR individuels, durée du film 18', sessions toutes les demi-heures à partir de 12h le samedi et 11h le dimanche par groupe de 8. Réservation sur place. Des dessins de Jan Kounen sont également exposés.



REMERCIEMENTS

Au collectif de clients, patients, usagers et soignants de Marmottan qui ont préparé et organisé ces portes ouvertes.

À toute l'équipe qui a participé activement à la réalisation de ces journées.

Merci à Jeanne Susplugas, Arnaud Labelle-Rojoux, Jan Kounen et tous les autres artistes qui nous ont permis d'exposer leurs œuvres.

Merci à Carole Peclers, Antoine Perpère et Philippe Bérard.

Merci tout particulier à Aurélie Wellenstein, Nathanaël Looten, Sylvain Castello et Pierre-Alexandre Pirot qui ont porté l'organisation quotidienne, le dossier et la recherche de subventions pour cet événement.

Merci à l'équipe de communication et du mécénat du GHU Paris Psychiatrie.

Merci aux soutiens institutionnels qui nous ont permis d'organiser ce 50^e anniversaire de l'hôpital Marmottan.

